

REVUE

Voltaire

11
2011

Voltaire patriarche



R E V U E
Voltaire

Revue annuelle publiée par la Société des études voltairiennes
et l'Équipe « Voltaire en son temps » du Centre d'étude de la langue
et de la littérature françaises des XVII^e et XVIII^e siècles.

Codirecteurs

José-Michel MOUREAUX
19, jardin Boieldieu, 92800 PUTEAUX
josemichelmoreaux@free.fr

Olivier FERRET
4, rue Neyret, 69001 LYON
olivier.ferret@univ-lyon2.fr

Rédactrice en chef

Myrtille MÉRICAM-BOURDET
54, avenue Foubert, 59110 LA MADELEINE
myrtille.mericam-bourdet@univ-lyon2.fr

Les articles doivent être envoyés aux Codirecteurs par courrier électronique, dans un fichier Word
attaché. Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée impersonnellement aux
Codirecteurs. Les volumes envoyés pour compte rendu doivent être adressés à :

Laurence MACÉ
2, rue Erlanger, 75016 PARIS
laurence.mace@laposte.net

Tous les articles publiés dans la *Revue Voltaire* sont soumis à une double expertise.

Comité de direction : Nicholas CRONK, Jean DAGEN, Olivier FERRET, Nicolai KOPANEV, Sylvain MENANT,
Myrtille MÉRICAM-BOURDET, Christiane MERVAUD, José-Michel MOUREAUX.

Comité de lecture : M.-H. COTONI, professeur émérite à l'université de Nice ; N. ELAGUINA, conservatrice
générale, Manuscrits occidentaux, Bibliothèque nationale de Russie ; C. GUYON-LECOQ, Maître de conférences à
l'université de Picardie-Jules-Verne ; G. IOTTI, professeur à l'université de Pise ; J. IVERSON, professeur au Whitman
College, Washington ; J. VERCRUYSE, professeur émérite à la Vrije U. Brussel ; Ch. WIRZ, ancien conservateur
de l'Institut et Musée Voltaire, Genève ; P. ZABOROV, directeur de recherches à l'Institut de littérature russe de
l'Académie des sciences de Russie, Saint- Pétersbourg.

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES VOLTAIRIENNES

<http://voltaire.lire.ish-lyon.cnrs.fr>

Bureau

Présidente d'honneur : Christiane Mervaud

Président : Nicholas Cronk

Vice-présidente : Marie-Hélène Cotoni

Secrétaire général : Olivier Ferret

Trésorière : Laurence Macé

Secrétaire : Myrtille Méricam-Bourdet

Conseil d'administration

Annick Azerhad, Christophe Cave, Marie-Hélène Cotoni, Nicholas Cronk, Michel Delon, Olivier Ferret, Russell Goulbourne, Claude Lauriol, Laurence Macé, Myrtille Méricam-Bourdet, Christiane Mervaud, José-Michel Moureaux, Christophe Paillard, Charles Wirz.

Les cotisations doivent parvenir à l'adresse de la trésorière :

Laurence MACÉ
2, rue Erlanger, 75016 PARIS
laurence.mace@laposte.net

Tarifs 2011

Sociétaire : 25 €

Étudiant non salarié : 15 €

Bibliothèque et institution : 30 €

La *Revue Voltaire* est adressée gratuitement aux adhérents de la SEV.

11

2011

Voltaire patriarche

REVUE

voltaire

I. LA CONSTRUCTION DU
PERSONNAGE DU « PATRIARCHE »**Nicholas Cronk** et **Olivier Ferret**
Voltaire patriarche ?**José-Michel Moureaux**
Voltaire apôtre. De la parodie au mimétisme.**Nicholas Cronk**
L'auteur patriarche : une construction en lettres.**Christiane Mervaud**
Voltaire en majesté : les « Lettres véritables »
du *Commentaire historique*.**Marc Hersant**
Un patriarche en représentation : le *Commentaire
historique sur les œuvres de l'auteur de La Henriade*.**Antonio Gurrado**
« Mes frères » : la constitution de la fraternité
voltairienne dans le *Sermon du rabbin Akib*.**Christophe Paillard**
Voltaire et le marquis de Florian. Le rôle du cercle
familial dans l'édification du statut patriarcal de
Voltaire.**Linda Gil**
De l'hommage à l'éloge : contribution à l'édification
du mythe du « patriarche » par Condorcet.
L'édition de Kehl et la *Vie de Voltaire*.**Barbara Innocenti**
Le patriarche sur les planches du théâtre de la
Révolution et de l'Empire.**Sylvain Menant**
Patriarcat et subconscient voltairien.

II. CORRESPONDANCE

Nicholas Cronk
La correspondance de Voltaire : la première mise à
jour (2011) de l'édition de Th. Besterman.**Nicholas Cronk**
La correspondance de Voltaire dans les collections
de la Pierpont Morgan Library : lettres et documents
inédits.**Nicholas Cronk**
Notes sur deux lettres de Voltaire passées en vente :
D17279a et D20759-N1.**Christophe Paillard**
Un billet inédit de Jean-Louis Wagnière (10 mai
[1778 ?]).**Catherine Volpilhac-Auger**
Voltaire bénédictin, ou les aléas de la
correspondance.**Kelsey Rubin-Detlev**
La correspondance de Voltaire et de Catherine II : un
jeu de rôle littéraire.**Giovanni Ricci**
'Mio' or 'mi'? A Misprint in Besterman's Editions of
Voltaire's Letters.**Léonard Burnand**
Féodor Golowkin sur les traces de Voltaire : genèse
des *Lettres diverses recueillies en Suisse*.

III. VARIA

Myrtille Méricam-Bourdet
Les inflexions du discours historique voltairien
sur l'origine dans les années 1760 : le rôle de
Rousseau.**Patrick Neiertz**
Voltaire et les économistes.**Éric Francalanza**
Sand et Voltaire.**Michel Mervaud**
Voltaire lexicographe. Note sur la néologie, les créations
verbales et les mots rares de Voltaire, principalement
dans les *Questions sur l'Encyclopédie*.**Joan DeJean**
The Mysterious Poem in Letter 20 of the *Lettres
philosophiques*.**Christophe Paillard**
Les « cailloux pétrifiés » de Voltaire. Corrections
auctoriales ou modifications éditoriales ? Le traitement
de L'A. B. C. dans les éditions de Kehl et de Beuchot.

IV. COMPTES RENDUS


<http://pups.paris-sorbonne.fr>

 ISBN de ce PDF :
979-10-231-2875-8

SODIS F139-618

29 €

R E V U E

Voltaire

n° 11 • 2011

Voltaire patriarche

Publié avec le concours
du Centre national du livre



V11 · Voltaire patriarche (PDF complet)	979-10-231-2874-1
V11 · I · Voltaire patriarche ? · Nicholas Cronk & Olivier Ferret	979-10-231-2875-8
V11 · I · Voltaire apôtre. De la parodie au mimétisme · José-Michel Moureaux	979-10-231-2876-5
V11 · I · L'auteur patriarche : une construction en lettres · Nicholas Cronk	979-10-231-2877-2
V11 · I · Voltaire en majesté : les « Lettres véritables » du <i>Commentaire historique</i> · Christiane Mervaud	979-10-231-2878-9
V11 · I · Un patriarche en représentation : le <i>Commentaire historique sur les œuvres de l'auteur de La Henriade</i> · Marc Hersant	979-10-231-2879-6
V11 · I · « Mes frères » : la constitution de la fraternité voltairienne dans le <i>Sermon du rabbin Akib</i> · Antonio Gurrado	979-10-231-2880-2
V11 · I · Voltaire et le marquis de Florian. Le rôle du cercle familial dans l'édification du statut patriarcal de Voltaire · Christophe Paillard	979-10-231-2881-9
V11 · I · De l'hommage à l'éloge : contribution à l'édification du mythe du « patriarche » par Condorcet. L'édition de Kehl et la <i>Vie de Voltaire</i> · Linda Gil	979-10-231-2882-6
V11 · I · Le patriarche sur les planches du théâtre de la Révolution et de l'Empire · Barbara Innocenti	979-10-231-2883-3
V11 · I · Patriarcat et subconscient voltairien · Sylvain Menant	979-10-231-2884-0
V11 · II · La correspondance de Voltaire : la première mise à jour (2011) de l'édition de Th. Besterman · Nicholas Cronk	979-10-231-2885-7
V11 · II · La correspondance de Voltaire dans les collections de la Pierpont Morgan Library : lettres et documents inédits · Nicholas Cronk	979-10-231-2886-4
V11 · II · Notes sur deux lettres de Voltaire passées en vente : D17279a et D20759-N1 · Nicholas Cronk	979-10-231-2887-1
V11 · II · Un billet inédit de Jean-Louis Wagnière (10 mai [1778 ?]) · Christophe Paillard	979-10-231-2888-8
V11 · II · Voltaire bénédictin, ou les aléas de la correspondance · Catherine Volpilhac-Auger	979-10-231-2889-5
V11 · II · La correspondance de Voltaire et Catherine II : un jeu de rôle littéraire · Kelsey Rubin-Detlev	979-10-231-2890-1
V11 · II · 'Mio' or 'mi'? A Misprint in Besterman's Editions of Voltaire's Letters · Giovanni Ricci	979-10-231-2891-8
V11 · II · Fédor Golowkin sur les traces de Voltaire : genèse des <i>Lettres diverses recueillies en Suisse</i> · Léonard Burnand	979-10-231-2892-5
V11 · III · Les inflexions du discours historique voltairien sur l'origine dans les années 1760 : le rôle de Rousseau · Myrtille Méricam-Bourdet	979-10-231-2893-2
V11 · III · Voltaire et les économistes · Patrick Neiertz	979-10-231-2894-9
V11 · III · Sand et Voltaire · Éric Francalanza	979-10-231-2895-6
V11 · III · Voltaire lexicographe. Note sur la néologie, les créations verbales et les mots rares de Voltaire, principalement dans les <i>Questions sur l'Encyclopédie</i> · Michel Mervaud	979-10-231-2896-3
V11 · III · The Mysterious Poem in Letter 20 of the <i>Lettres philosophiques</i> · Joan DeJean	979-10-231-2897-0
V11 · III · Les « cailloux pétrifiés » de Voltaire. Corrections auctoriales ou modifications éditoriales ? Le traitement de <i>L'A. B. C.</i> dans les éditions de Kehl et de Beuchot · Christophe Paillard	979-10-231-2898-7
V11 · IV · Comptes rendus	979-10-231-2899-4

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2011

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-753-6

Mise en page : Compo-Méca s.a.r.l. (Mouguerre) d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

© Sorbonne Université Presses, 2022

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche, Sorbonne Université, 28, rue Serpente, 75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

SOMMAIRE

Liste des sigles et abréviations.....	7
---------------------------------------	---

I

LA CONSTRUCTION DU PERSONNAGE DU « PATRIARCHE »

Voltaire patriarche ?.....	11
Nicholas Cronk & Olivier Ferret	
Voltaire apôtre. De la parodie au mimétisme*.....	23
José-Michel Moureaux	
L'auteur patriarche : une construction en lettres.....	47
Nicholas Cronk	
Voltaire en majesté : les « lettres véritables » du <i>commentaire historique</i>	61
Christiane Mervaud	
Un patriarche en représentation : le <i>commentaire historique sur les œuvres de l'auteur de La Henriade</i>	109
Marc Hersant	
« Mes frères » : la constitution de la fraternité voltairienne dans le <i>sermon du rabbin Akib</i>	121
Antonio Gurrado	
Voltaire et le marquis de Florian. le rôle du cercle familial dans l'édification du statut patriarcal de Voltaire.....	135
Christophe Paillard	
De l'hommage à l'éloge : contribution à l'édification du mythe du « patriarche » par Condorcet. l'édition de Kehl et la <i>Vie de Voltaire</i>	153
Linda Gil	
Le patriarche sur les planches du théâtre de la Révolution et de l'Empire.....	167
Barbara Innocenti	
Patriarcat et subconscient voltairien.....	181
Sylvain Menant	

II

CORRESPONDANCE : INÉDITS ET ÉTUDES

	La correspondance de Voltaire : la première mise à jour (2011) de l'édition de Th. Besterman.....	195
	Nicholas Cronk	
	La correspondance de Voltaire dans les collections de la Pierpont Morgan Library : lettres et documents inédits.....	197
	Nicholas Cronk	
	Notes sur deux lettres de Voltaire passées en vente : d17279a et d20759-n1	219
	Nicholas Cronk	
	Un billet inédit de Jean-Louis Wagnière (10 mai [1778 ?]).....	221
	Christophe Paillard	
4	Voltaire bénédictin, ou les aléas de la correspondance.....	225
	Catherine Volpillac-Auger	
	La correspondance de Voltaire et Catherine II : un jeu de rôle littéraire.....	237
	Kelsey Rubin-Detlev	
	“Mio” or “mi”? a Misprint in Besterman’s Editions of Voltaire’s Letters.....	257
	Giovanni Ricci	
	Fédor Golowkin sur les traces de Voltaire : genèse des <i>Lettres diverses recueillies en suisse</i>	265
	Léonard Burnand	

III

VARIA

	Les inflexions du discours historique voltairien sur l'origine dans les années 1760 : le rôle de Rousseau.....	275
	Myrtille Méricam-Bourdet	
	Voltaire et les économistes.....	287
	Patrick Neiertz	
	Sand et Voltaire.....	321
	Éric Francalanza	

Voltaire lexicographe. note sur la néologie, les créations verbales et les mots rares de Voltaire, principalement dans les <i>Questions sur l'encyclopédie</i>	341
Michel Mervaud	
The Mysterious Poem in Letter 20 of the <i>Lettres philosophiques</i>	367
Joan DeJean	
Les « cailloux pétrifiés » de Voltaire.corrections auctoriales ou modifications éditoriales ? le traitement de <i>l'a. b. c.</i> dans les éditions de Kehl et de Beuchot	373
Christophe Paillard	

IV

COMPTES RENDUS

<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 22. <i>Essai sur les mœurs et l'esprit des nations</i> (II). <i>Avant-propos et chapitres 1-37</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2009, lii + 574 p.....	389
John Iverson	
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 39. <i>Questions sur l'Encyclopédie</i> (III) (Aristote-Certain), Oxford, Voltaire Foundation, 2008, xxx + 626 p.	391
Jean Dagen	
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 45A. <i>Œuvres de 1753-1757 [Examen du Testament politique du cardinal Alberoni ; L'Orphelin de la Chine ; Épître de l'auteur, en arrivant dans sa terre près du lac de Genève, en mars 1755 ; Poème sur le désastre de Lisbonne ; Shorter verse of 1753-1757]</i> , Oxford, Foundation, 2009, xii + 456 p.....	394
Sylvain Menant	
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 45C. <i>Paméla ; Mémoires pour servir à la vie de Monsieur de Voltaire, écrits par lui-même</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2010, xxxvi + 468 p.....	397
Florence Magnot-Ogilvy	
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 49A. <i>Sermon des cinquante ; Œuvres de 1758-1759 [Précis de l'Écclésiaste ; Précis du Cantique des cantiques ; Lettre sur le Messie ; Réfutation d'un écrit anonyme contre la mémoire de feu Monsieur Joseph Saurin ; Des allégories ; Mémoire sur le libelle clandestinement imprimé à Lausanne sous le titre de Guerre de Monsieur de Voltaire ; Requête aux magnifiques seigneurs curateurs de l'Académie de Lausanne ; Extraits de plusieurs morceaux de l'éloge funèbre du cordonnier Reinhart par Sa Majesté le roi de Prusse ; Ariste et Acrotal ; Un sauvage et un bachelier ; Entretiens chinois ; Histoire d'un bon bramin]</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2010, xxvi + 506 p.	402
Alain Sandrier	

- Les Œuvres complètes de Voltaire*, t. 63B. *Œuvres de 1767 (II)* [*Les Honnêtetés littéraires ; Lettre de Monsieur de Voltaire à Monsieur Élie de Beaumont ; Lettre sur les panégyriques ; Fragment des instructions pour le prince royal de *** ; Du divorce ; De la liberté de conscience ; Lettre d'un membre du conseil de Zurich, à Monsieur D***, avocat à Besançon ; Lettre d'un avocat au nommé Nonnotte, ex-jésuite ; Lettres à Son Altesse Monseigneur le prince de *** ; Relation de la mort du chevalier de La Barre ; Shorter verse of 1767*], Oxford, Voltaire Foundation, 2008, xx + 636 p.408
 Christophe Cave
- Les Œuvres complètes de Voltaire*, t. 75B. *Fragments sur l'Inde et sur le général Lalli*, Oxford, Voltaire Foundation, 2009, xviii + 346 p. 415
 Myrtille Méricam-Bourdet
- 6 Voltaire, *Lettres philosophiques*. Édition critique par Olivier Ferret et Antony McKenna, Paris, Éditions Classiques Garnier, coll. « Bibliothèque du XVIII^e siècle », 2010, 604 p. 418
 Nicholas Cronk
- Voltaire : textes interdits*. Textes choisis et présentés par Laurence Macé, Paris, Éditions Garnier, 2010, 191 p.420
 Nicholas Cronk
- James Hanrahan, *Voltaire and the parlements of France*, SVEC 2009:06, Oxford, Voltaire Foundation, 2009, xii + 265 p. 421
 Myrtille Méricam-Bourdet
- Jörg Kreuz, *Cosimo Alessandro Collini (1727-1806). Ein europäischer Aufklärer am kurpfälzischen Hof*, Ubstadt-Weiher, Verlag regionalkultur, coll. « Mannheimer historische Schriften », 2009, 682 p.422
 Ewa Mayer
- Christophe Paillard, *Voltaire en son château de Ferney*, Paris, Éditions du Patrimoine-Centre des monuments nationaux, 2010, 64 p.426
 Sylvain Menant

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Bengesco	Georges Bengesco, <i>Voltaire. Bibliographie de ses œuvres</i> , Paris, Librairie académique Perrin, 1882-1890, 4 vol.
BnC	<i>Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs : t. 214 ; Voltaire</i> , éd. H. Frémont et autres, Paris, 1978, 2 vol.
BV	M. P. Alekseev et T. N. Kopreeva, <i>Bibliothèque de Voltaire : catalogue des livres</i> , Moscou, 1961.
CN	<i>Corpus des notes marginales de Voltaire</i> , Berlin/Oxford, Akademie-Verlag/Voltaire Foundation, 1979- [7 vol. parus].
D	Voltaire, <i>Correspondence and related documents</i> , éd. Th. Besterman, <i>OCV</i> , t. 85-135, Oxford, Voltaire Foundation, 1968-1977.
<i>Dictionnaire général de Voltaire</i>	R. Trousson et J. Vercruyse (dir.), <i>Dictionnaire général de Voltaire</i> , Paris, Champion, 2003.
<i>Inventaire Voltaire</i>	J. Goulemot, A. Magnan et D. Masseur (dir.), <i>Inventaire Voltaire</i> , Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1995.
k84	<i>Œuvres complètes de Voltaire</i> , [Kehl], Société littéraire typographique, 1784-1789, 70 vol. in-8°.
M	Voltaire, <i>Œuvres complètes</i> , éd. L. Moland, Paris, Garnier, 1877-1882, 52 vol.
OCV	<i>Les Œuvres complètes de Voltaire / The Complete Works of Voltaire</i> , Oxford, Voltaire Foundation [édition en cours].
OH	Voltaire, <i>Œuvres historiques</i> , éd. R. Pomeau, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1957.
SVEC	<i>Studies on Voltaire and the Eighteenth Century</i> , Oxford, Voltaire Foundation.
VST	R. Pomeau et coll., <i>Voltaire en son temps</i> , 2 ^e éd., Oxford/Paris, Voltaire Foundation/Fayard, 1995, 2 vol.
w75G	Voltaire, <i>La Henriade, divers autres poèmes et toutes les pièces relatives à l'épopée</i> , Genève, [Cramer et Bardin], 1775, 40 vol. in-8° [édition dite « encadrée »].

I

La construction du personnage
du « patriarche »

VOLTAIRE PATRIARCHE ?

Nicholas Cronk

Voltaire Foundation, Université d'Oxford

Olivier Ferret

Université Lyon 2, membre de l'Institut universitaire de France

« Voltaire patriarche ». La formule semble relever du cliché : pire, du pléonasme. Il est en effet fréquent, notamment pour éviter une répétition à laquelle répugne le bon usage français, de désigner Voltaire comme « le patriarche ». Mais a-t-on pris la mesure des sous-entendus et des implications qui sous-tendent cette expression ? Cette pratique peut certes s'autoriser du discours de l'auteur qui, dès 1758, avoue devenir « patriarche » (à Charles de Brosses, 10 décembre 1758, D7970), qui, l'année suivante, affirme vouloir « vivre en patriarche » (à Tronchin, 7 mai 1759, D8291) et signe certaines de ses lettres « le patriarche suisse » (à Thiriot, 15 juin 1759, D8354). Cette expression a-t-elle toutefois le même statut que d'autres, utilisées en concurrence, par exemple le « vieil ermite » ? Peut-on surtout sans précautions relayer de la sorte le discours de Voltaire, avec lequel fait aussi chorus celui de plusieurs de ses correspondants et contemporains ? Frédéric II s'adresse à Voltaire comme au « patriarche de Ferney » (31 juillet 1767, D14323), et Marmontel, comme au « patriarche de la littérature » (mars/avril 1767, D14077) ; l'abbé toulousain Joseph Audra s'avoue « disciple » et « admirateur » de son « vénérable patriarche » – « le patriarche de la tolérance et de la vertu », précise-t-il plus loin (20 novembre 1768, D15327)¹.

Les contributions ici rassemblées visent à étudier ce phénomène de discours et d'abord à retracer l'histoire de cette expression, depuis sa date d'apparition jusqu'à son affirmation et sa banalisation. Elles cherchent aussi à s'interroger sur le sens et la valeur, notamment idéologique, de cette expression : si, sous la plume de Voltaire, elle est indéniablement chargée d'un intertexte biblique et participerait à ce titre du discours du « Voltaire apôtre » (J.-M. Moureaux), en va-t-il de même lorsqu'elle est employée par d'autres ? Il s'agit ainsi de

¹ Expressions citées par N. Cronk, « Voltaire and the 1760s: the rule of the patriarch », dans N. Cronk (dir.), *Voltaire and the 1760s: Essays for John Renwick*, SVEC 2008:10, p. 9-21 (ici p. 16 et 18). Sur l'évolution des emplois du mot *patriarche* dans la correspondance, voir p. 15-19.

prêter une attention particulière aux contextes dans lesquels il est question du « patriarche », dans les discours (y compris les discours critiques) et les récits mettant en scène Voltaire, et de mettre en évidence ce que ces emplois révèlent de sous-entendus et d'arrière-pensées. Parallèlement à l'analyse de cette posture discursive, il faut enfin réfléchir à la mise en œuvre d'une iconographie du « patriarche ».

12 L'objectif de cet ensemble d'article n'est donc pas d'évoquer une nouvelle fois les épisodes de la geste du « patriarche », mais plutôt de s'interroger sur les tenants et les aboutissants de la mythologie qu'ils fabriquent et/ou perpétuent, et à examiner les modalités et les enjeux de cette représentation de Voltaire, dont les prolongements sont occasionnellement envisagés au-delà du dix-huitième siècle. Nous voudrions, au cours de cette présentation, attirer l'attention sur les éléments saillants mis au jour par les études qui suivent et les replacer dans le contexte de certains travaux qu'elles prolongent. Nous nous efforcerons aussi de signaler, le cas échéant, des pistes de recherche qu'il conviendrait d'explorer plus avant afin de compléter une enquête qui, dans son état présent, ne peut se prétendre exhaustive.

Le patriarcat de Voltaire a quelque chose de bien spécifique et commence au moment où il s'installe au château de Ferney. Aux Délices, où Voltaire s'est établi en 1755, Voltaire se trouvait « à l'étranger », dans une république protestante. Il était obligé de louer sa maison, car – savoureuse ironie – il n'avait pas le droit, en tant que catholique, d'en être le possesseur. Dès que Voltaire devient le propriétaire de Ferney, tout change. Il réside maintenant sur le sol français, il est maître de son domaine, il est même seigneur du village et se réjouit des droits féodaux que lui confère une telle position. Voltaire est désormais l'auteur le plus célèbre en Europe, et c'est à partir de Ferney qu'il fera entendre sa voix – une voix dont il importe de mesurer la portée. Seigneur de village, investi d'une autorité légale, mais aussi morale, la figuration de Voltaire en patriarche soulève d'emblée la question du rapport à la paternité, partant à la filiation, plus généralement à la transmission d'un héritage dont on peut se réclamer. Il convient ainsi de s'interroger sur le problème de la paternité et d'abord, dans l'archéologie du sujet, du rapport que Voltaire entretient avec la figure paternelle et de ses incidences éventuelles sur la posture patriarcale qu'il adopte d'une manière de plus en plus consciente lorsqu'il atteint la soixantaine². Mais la question soulève aussi le problème de l'instauration d'une paternité plus ou moins symbolique, qui engage les relations que Voltaire entretient avec ses proches et ses protégés, et qui, au-delà, confère une coloration particulière au statut qui lui serait reconnu de père fondateur de la « secte » philosophique, à

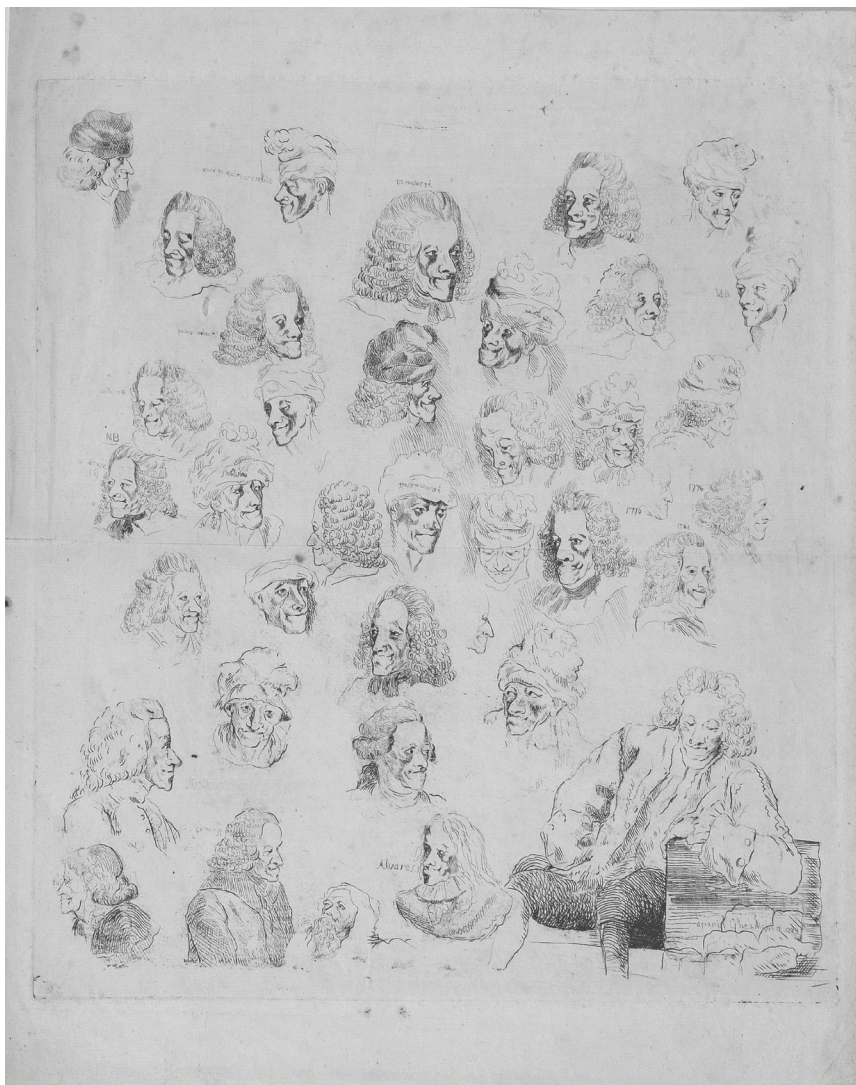
2 Voir S. Menant, « Patriarcat et subconscient voltairien », ici même, p. 181-191.

inscrire dans une lignée, un héritage, et dans une descendance, une postérité à envisager dans sa plus large extension.

À la construction de cette posture du patriarche, qui s'effectue peu à peu au cours des années 1760, concourt une iconographie dont le plus illustre artisan est Jean Huber. On connaît en particulier la série des saynettes mettant en situation Voltaire dans certaines des activités du seigneur de Ferney : « Le lever de Voltaire », « Le déjeuner de Voltaire », « Voltaire jouant aux échecs », « Voltaire recevant des visiteurs », « Voltaire plantant des arbres », « Voltaire en cabriolet », « Voltaire montant à cheval », « Voltaire corrigeant un cheval qui rue », « Voltaire dans une scène théâtrale », « Voltaire et les paysans »³. On retrouve, dans ces vignettes, que l'on peut observer, de manière certes quelque peu anachronique, comme autant d'images d'Épinal, certains des épisodes de la « geste » du patriarche évoquée plus haut. On connaît peut-être moins, du même Huber, les « têtes de Voltaire » (fig. 1), qui sont autant de variations sur les physionomies diverses, de port et d'expression, d'un visage portant perruque, bonnet ou turban. En bas et à droite, comme au terme du parcours de lecture de la gravure, un personnage entier, assis, le corps incliné reposant sur le bras d'un fauteuil, dans une posture nonchalante inspirant une forme de sérénité méditative. Mais de cette gravure peut aussi être faite une lecture ludique, cherchant à substituer à la tête baissée et songeuse du personnage les autres têtes qui occupent l'espace de la représentation, conférant au Voltaire assis une tout autre résonance : le vieillard édenté éternellement souffrant, l'homme au regard aigu et vif, l'ironiste au sourire en coin qui n'entend pas être dupe, entre autres. Autant d'expressions qui illustrent la mobilité légendaire du personnage, et qui rejoignent aussi, comme on le verra, la variété des inflexions d'une voix, susceptible de s'incarner dans de multiples rôles, toujours en représentation, dans la vie comme dans ses textes. Loin de se réduire à une posture unifiée, l'image du patriarche est en continuelle recomposition.

Encore différente est la gravure de Vachez (fig. 2), qui campe, « d'après nature », un Voltaire debout, dans un cadre de nature, le regard fixé sur l'horizon, dans une posture dont tout suggère la stabilité, jusques et y compris la présence de la canne sur laquelle prend appui le personnage. Loin de n'être qu'un indice de vieillesse, signalant l'âge vénérable du patriarche, l'élément souligne au contraire la verticalité d'un vieillard qui n'est pas courbé par les ans mais se tient droit, pour ainsi dire attendant de pied ferme, dans l'attitude tranquille, qui est

³ Voir *Voltaire. Documents iconographiques*, avec une préface et des notes de L. Gielly, Genève, P. Cailler, 1948, en particulier nos 13-24. Voir G. Apgar, « La "Voltairiade" de Jean Huber », dans E. Deuber-Pauli et J.-D. Candaux (dir.), *Voltaire chez lui : Genève et Ferney*, Genève, Sikra, 1994, p. 106-135. Voir aussi, du même auteur, *L'Art singulier de Jean Huber : voir Voltaire*, Paris, Adam Biro, 1995.



1. Jean Huber, « Têtes de Voltaire » (collection privée)



Vachez del. et sculp.

d'après nature

*Sur tous les Beaux-esprits en Despote je règne,
Et c'est assez pour moi qu'on me flatte, et m'en craigne.*

2. Vachez, « Voltaire, d'après nature » (collection privée)

aussi de défi, de celui qui est éventuellement prêt à en découdre. La gravure, inspirée par « L'homme unique à tout âge » de Huber⁴, est en effet accompagnée d'une légende qui en réoriente la lecture et qui lui confère aussi une portée critique : « Sur tous les beaux esprits en despote je règne, / Et c'est assez pour moi qu'on me flatte, et me craigne ». S'insinue ainsi l'idée d'un règne du patriarche qu'il convient de courtiser, et qui exerce une forme de tyrannie fondée sur la crainte. Le distique satirique, qui invite à effectuer une interprétation ironique de cette posture de majesté⁵, restreint aussi discrètement l'empire despotique du personnage, dont l'influence ne s'étendrait pas au-delà de la foule des « beaux esprits » : on aurait pu attendre, en lieu et place, « gens de lettres » ou « philosophes » – même si la substitution eût compromis la métrique. Une telle gravure rappelle utilement que la stature patriarcale à l'édification de laquelle Voltaire s'est prêté, qu'il s'est même lui-même employé à ériger, peut également être susceptible de détournements.

16

L'analyse de l'iconographie du patriarche mériterait sans doute de plus amples développements. Principalement fondées sur celle de matériaux textuels, les différentes contributions qui suivent s'attachent à l'examen de la constitution de la figure du patriarche en tant que construction discursive. Elles invitent en particulier à se montrer sensible à l'importance de la nature des textes dans l'élaboration des représentations à laquelle ils participent : ce que l'on pourrait désigner comme l'énonciation du patriarche est affaire de *voix*, comme en témoignent les accents diversifiés que Voltaire confère à ses prises de parole ; elle a aussi partie liée avec le choix de certains genres. Que Voltaire soit lui-même à l'origine de la construction d'une posture de patriarche, c'est ce qu'indiquent en particulier les textes qui transmettent un discours érigeant le *je* en patriarche des lettres et de la philosophie, c'est-à-dire conférant au *je* une position dominante parmi les « gens de lettres » et parmi les « philosophes », ces termes étant à entendre dans leurs acceptions contemporaines. Au-delà des figurations diverses que proposent les personnages de vieillards dans les contes et le théâtre, la correspondance de Voltaire semble bien être le lieu d'où émergent les premiers éléments caractérisant Voltaire comme patriarche avec toutes les inflexions qu'entraîne la diversité des correspondants et la manière dont le discours voltairien s'ajuste à l'identité de celles et ceux auquel il s'adresse, jouant en quelque sorte autant de rôles privés et publics. Car les « vraies » lettres voisinent aussi avec des lettres « fausses », en tant que le locuteur s'y dissimule sous un masque fictif, parfois désigné par un pseudonyme. Le passage à la publication s'effectue aussi par le biais de recueils

4 Voltaire. *Documents iconographiques*, op. cit., n° 32.

5 On songe, entre autres, au très célèbre portrait de Louis XIV par Hyacinthe Rigaud.

voire de pamphlets⁶ qui travaillent ainsi à fabriquer de l'unité à partir du divers et, par la mise en ordre – et en série – des lettres, à mettre en place les éléments d'un portrait de Voltaire en patriarche, doté d'une orientation différente selon que le recueil émane de Voltaire ou de ses adversaires. Dans l'échange incessant des constructions et des reconstructions, Voltaire est ainsi conduit à élaborer lui-même certains recueils, en particulier celui des « Lettres véritables de M. de Voltaire » qui, faisant suite au texte du *Commentaire historique sur les œuvres de l'auteur de La Henriade*, lui-même tissé d'extraits de lettres, fait partie intégrante du dispositif d'élaboration d'une image patriarcale de Voltaire « en majesté »⁷. Ici encore, ces lettres n'ont de « véritable » que l'authenticité que leur assigne le titre du recueil, lequel réunit des lettres qui, comme le révèle leur étude, ne sauraient être dites entièrement forgées, mais ont été retouchées, voire falsifiées, pour la circonstance. Contribuent aussi à la construction du personnage du patriarche certains des récits (auto)biographiques constituant ces « Vies de Voltaire » dont le phénomène a récemment été étudié, du XVIII^e au XXI^e siècle⁸. Dans cet ensemble, un texte comme le *Commentaire historique*, qui s'apparente au genre des mémoires, occupe une place centrale dans une entreprise visant, de la part de Voltaire, à s'édifier un monument⁹, à ériger une statue de lui-même en patriarche des lettres voulant aussi apparaître comme conscience du siècle. L'élaboration de la posture patriarcale passe encore par le recours à d'autres formes spécifiques. On peut songer, par exemple, à la fonction assignée à certaines épîtres. L'*Épître à Boileau* (1769) porte un sous-titre, « Mon testament », qui aurait pu également servir à d'autres poèmes. Dans l'*Épître de l'auteur, en arrivant dans sa terre près du lac de Genève, en mars 1755*, Voltaire, avant de devenir patriarche, se présente dans une posture de citoyen suisse... et libre¹⁰. Plus tard, douze ans après son installation au château de Ferney, Voltaire s'efforce, dans l'*Épître à Horace* (1772), de s'affirmer dans la posture du philosophe sage et tolérant : un homme au-dessus des persécutions quotidiennes, un homme ancré dans les affaires pratiques de sa communauté¹¹. Comme toujours chez

6 Voir N. Cronk, « L'auteur patriarche : une construction en lettres », ici même, p. 47-60.

7 Voir Ch. Mervaud, « Voltaire en majesté : les "Lettres véritables" du *Commentaire historique* », ici même, p. 61-107.

8 Voir Ch. Cave et S. Davies (dir.), *Les Vies de Voltaire : discours et représentations biographiques, XVIII^e-XXI^e siècles*, SVEC 2008:04.

9 Voir M. Hersant, « Un patriarche en représentation : le *Commentaire historique sur les œuvres de l'auteur de La Henriade* », ici même, p. 109-120. Sur cet ouvrage, voir aussi, du même auteur, « Le *Commentaire historique sur les œuvres de l'auteur de La Henriade* : Voltaire historien de lui-même », *Cahiers Voltaire*, n° 7 (2008), p. 73-89.

10 Voir OCV, t. 45A (2009), p. 239-244.

11 Voir OCV, t. 74B (2006), p. 262-272.

Voltaire, la poésie est mise au service de sa réputation. On peut également songer à la forme du sermon, que Voltaire inaugure, en 1761, avec le *Sermon du rabbin Akib*¹².

18

Le choix d'une telle forme, dont les résonances bibliques sont évidentes, éclaire ainsi le rapprochement souvent effectué entre la posture voltairienne et le modèle des patriarches de l'Ancien Testament, qui révèle la complexité des soubassements du personnage du patriarche : le phénomène a été observé à plusieurs reprises, on a ici affaire à l'élaboration d'une figure cristallisant un ensemble de valeurs, dont la figuration même passe par la convocation, éventuellement polémique, d'une série d'archétypes. Les échos ainsi mis au jour pointent certes l'identification d'un mode de vie patriarcal, mais aussi, et sans doute d'abord, l'expression d'un positionnement idéologique qui – la coïncidence n'a rien de fortuit – est étroitement lié à l'actualité du combat contre l'Infâme et à la mise en œuvre stratégique d'un tel combat. C'est dire que le personnage du patriarche s'apparente, dans cette perspective, à un composé instable, en tout cas travaillé par des tensions, à commencer par celle qui oppose une figuration emblématique de la sagesse et la dimension occasionnellement intempestive des prises de position voltairiennes, sur les questions religieuses en particulier. De là, les inflexions particulières que prend le discours de « Voltaire apôtre »¹³, envisagé notamment à partir des appels aux « frères » que lance le patriarche dans sa correspondance, de même que le discours sur la fraternité voltairienne transmis par le biais de sermons. Au-delà de la diffusion d'une bonne parole philosophique à laquelle s'emploie inlassablement Voltaire au cours des années 1760, se laisse ici appréhender une autre facette du personnage que ces textes élaborent : celui d'un chef spirituel, d'un chef de « secte », en somme celui du « patriarche de la philosophie ». Un tel rapport au combat idéologique conduit également à s'interroger sur l'efficacité pragmatique du recours à ces formes et au discours qu'elle véhiculent. On se souvient du mot de Grimm, selon lequel, si D'Alembert est « le chef visible de l'illustre Église », c'est bien Voltaire qui est son « fondateur » et son « soutien »¹⁴. La représentation de Voltaire patriarche a sans doute pu servir de totem identitaire à une génération, au moins, celle

12 Voir A. Gurrado, « “Mes frères” : la constitution de la fraternité voltairienne dans le *Sermon du rabbin Akib* », ici même, p. 121-134.

13 Voir J.-M. Moureaux, « Voltaire apôtre. De la parodie au mimétisme », *Poétique*, n° 66 (avril 1986), p. 159-177, et ici même, p. 23-46. Parce qu'en exploitant le très riche corpus de la correspondance, il met en évidence les ambiguïtés qui travaillent l'énonciation du patriarche, il nous a semblé très utile de rééditer, au début de l'ensemble des contributions qui suivent, cet article important devenu difficile d'accès.

14 Cité par J.-M. Moureaux, *ibid.*, p. 42 et n. 40.

des « philosophes », ce qui engage par là même une certaine conception des Lumières à considérer aussi en diachronie, en lien avec la façon dont a été élaborée et réélaboree, au cours des siècles, l'histoire des Lumières en tant que mouvement philosophique.

C'est pourquoi l'étude de la construction du personnage du patriarche se doit de prendre en compte des considérations relatives à la réception. Celle-ci peut être appréhendée par l'intermédiaire de témoignages : on connaît les travaux portant sur le phénomène, déterminant pour mesurer le retentissement de la stature patriarcale de Voltaire, de ce que l'on serait tenté de nommer, dans ces circonstances, le pèlerinage à Ferney¹⁵, qui n'est qu'un indice de la naissance et de l'affirmation, à partir des années 1770, d'un culte des grands hommes¹⁶. Sans doute moins connus sont les témoignages de proches de l'entourage de Voltaire, dont la portée n'est certes pas la même, ne serait-ce qu'en raison de la nature épistolaire du corpus et du caractère souvent privé des échanges. Ainsi de celui du marquis de Florian¹⁷, dont on découvre la proximité idéologique avec le « grand homme », témoignage qui apporte un éclairage sur la dimension familiale de l'image patriarcale de Voltaire. Florian évoque aussi les circonstances du dernier voyage de Voltaire à Paris, et son témoignage mérite d'être confronté à celui, récemment mis au jour, de Jean-Louis Wagnière sur la mort – voire les « deux morts » – de Voltaire¹⁸. Le retentissement de cet épisode, en raison de son ampleur médiatique, justifierait que l'examen du sort réservé à la figure du patriarche soit aussi conduit au sein de la multitude des textes qui évoquent la mort de Voltaire dans la presse¹⁹, mais aussi dans les textes des éloges qui se multiplient pendant les années 1778 et 1779.

De la réception participe aussi en quelque sorte le phénomène éditorial que constitue la publication, entre 1784 et 1789, de la première édition posthume des *Ceuvres complètes de Voltaire*, entreprise par Condorcet, Decroix et Ruault,

15 Voir J.-C. Bonnet, « La visite à Ferney », dans Ch. Mervaud et S. Menant (dir.), *Le Siècle de Voltaire. Hommage à René Pomeau*, Oxford, Voltaire Foundation, 1987, 2 vol., t. 1, p. 125-135. Voir aussi F. Bessire, « Un après-midi chez Voltaire : récit inédit d'une visite à Ferney », *Cahiers Voltaire*, n° 1 (2002), p. 109-113.

16 Voir J.-C. Bonnet, *Naissance du Panthéon. Essai sur le culte des grands hommes*, Paris, Fayard, 1998.

17 Voir Ch. Paillard, « Voltaire et le marquis de Florian. Le rôle du cercle familial dans l'édification du statut patriarcal de Voltaire », ici même, p. 135-152.

18 Voir Ch. Paillard, *Jean-Louis Wagnière ou les Deux morts de Voltaire. Correspondance inédite*, Saint-Malo, Éditions Cristel, 2005 ; voir aussi, du même auteur, *Jean-Louis Wagnière, secrétaire de Voltaire. Lettres et documents*, SVEC 2008:12.

19 Voir la notice de J.-F. Perrin, dans *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des Lettres en France, depuis 1762 jusqu'à nos jours*, année 1778, éd. sous la dir. de Ch. Cave, Paris, Champion, à paraître. Une étude similaire pourrait aussi être consacrée au traitement de l'épisode dans d'autres périodiques, le *Journal de Paris*, par exemple.

prolongée par une *Vie de Voltaire* due à Condorcet (1790)²⁰ : avec cette édition, dont la conception et le projet idéologique sous-jacent constituent un acte militant, le personnage du patriarche acquiert ainsi une dimension quasi mythique. Par la suite, loin d'être figée dans cet autre monument qu'érige l'édition de Kehl, l'image du patriarche connaît de nouvelles reconfigurations et fait en particulier l'objet d'une axiologisation fortement contrastée. En témoigne la représentation, au moment de la Révolution et de l'Empire, de pièces de théâtre mettant en scène le personnage du patriarche²¹, qui s'inscrivent dans le massif des représentations du « philosophe sur les planches »²². Voisinent, dans ces pièces, l'image persistante, célébrée dès le retour triomphal de Voltaire à Paris jusqu'au transfert de ses restes au Panthéon, de l'« homme aux Calas », sauveur de l'humanité souffrante. Mais à l'image du « patriarche de la Révolution » s'oppose aussi, dans un violent contrepoint, celle du « patriarche des incroyants et des athées », qui illustre la violence des débats que suscite la figure de Voltaire au cours du XIX^e siècle²³.

20

Une telle bipolarisation s'observait toutefois déjà dans les écrits des contemporains de Voltaire. À titre d'illustration, les extraits suivants des *Nouvelles ecclésiastiques*, qui, lorsqu'il est par exemple question, le 9 janvier 1777, de l'édition, sous l'adresse de Londres, 1776, des *Pensées* de Pascal, stigmatisent l'ajout des « remarques critiques du patriarche des incroyants »²⁴. Le périodique rend aussi compte, le 1^{er} mai de la même année, de la publication du « *Commentaire historique* sur ses propres ouvrages », par le « patriarche de la nouvelle philosophie »²⁵. L'expression, dans la plus pure tradition du discours antiphilosophique, a évidemment une visée de dénigrement, ce que confirme, si nécessaire, la manière dont, le 3 juillet, se trouve évoquée l'« impérite en tout genre » de Voltaire, qui « se croit une divinité, qu'on ne saurait contredire sans blasphème » : « Aussi dès qu'un écrivain a cette témérité, le patriarche de la nouvelle philosophie, qui déclame tant contre les haines théologiques, ne lui répond que par des injures grossières et des épithètes des Halles »²⁶. Où

20 Voir L. Gil, « De l'hommage à l'éloge : contribution à l'édification du mythe du "patriarche" par Condorcet. L'édition de Kehl et la *Vie de Voltaire* », ici même, p. 153-166.

21 Voir B. Innocenti, « Le patriarche sur les planches du théâtre de la Révolution et de l'Empire », ici même, p. 167-179.

22 Voir P. Hartmann (dir.), *Le Philosophe sur les planches. L'image du philosophe dans le théâtre des Lumières : 1680-1815*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2003.

23 On en trouvera d'autres exemples dans la section consacrée à « Voltaire et l'histoire nationale : lectures et réception au XIX^e siècle », *Revue Voltaire*, n^o 10 (2010), p. 27-155.

24 *Nouvelles ecclésiastiques ou Mémoires pour servir à l'histoire de la Constitution Unigenitus pour l'année M. DCC. LXXVII*, p. 8.

25 *Ibid.*, p. 71.

26 *Ibid.*, p. 108.

l'on retrouve la thématique générale, qui relève bien d'un discours topique, du distique accompagnant la gravure de Vachez, évoqué plus haut. L'enquête dans les périodiques mériterait d'être prolongée. Du côté des antiphilosophes, il manque une étude du traitement de la figure du patriarche dans *L'Année littéraire* en particulier. Du côté des philosophes, sinon des « frères », une recherche comparable serait à entreprendre dans la *Correspondance littéraire*, qui voit entre autres la naissance d'une rubrique, significativement intitulée « Correspondance du patriarche ». Du reste, l'examen révélerait sans doute une situation plus complexe, en particulier au-delà de la décennie 1760 : il faudrait ainsi mettre en évidence les inflexions éventuelles du discours des rédacteurs de la *Correspondance littéraire* dès lors que, dans les années 1770, commence à être contestée, à l'intérieur même du clan des « philosophes », la position hégémonique du patriarche.

Un indice parmi d'autres des tensions qui caractérisent la représentation du patriarche peut être trouvé dans l'affaire de la statue de Jean-Baptiste Pigalle, qui fait grand bruit en 1770. Montrer Voltaire tout nu ne va pas de soi. On se souvient que cette statue, commandée par ses amis pour rendre hommage au philosophe, finit par en faire un objet de dérision. Dès septembre 1770, plusieurs commencent à parler de la représentation de Voltaire « en squelette », et l'ironie provoquée par la statue se retourne vite contre le patriarche lui-même. Une épigramme qui circule à Paris est relayée dans les *Mémoires secrets* (16 octobre 1770) comme dans la *Correspondance littéraire* (avril 1771) :

J'ai vu chez Pigalle aujourd'hui
Le modèle vanté de certaine statue :
À cet œil qui foudroie, à ce souris qui tue,
À cet air si chagrin de la gloire d'autrui,
Je me suis écrié : ce n'est point là Voltaire,
C'est un monstre... Oh ! m'a dit certain folliculaire,
Si c'est un monstre, c'est bien lui.

Voltaire se défend dans une « Lettre à M. Pigalle », bien entendu rédigée en vers, imprimée dans les pages du *Mercur de France*²⁷ ; mais l'idée initiale de faire installer la statue dans un lieu public doit être abandonnée²⁸...

27 *Mercur de France*, avril 1773, p. 38-40 ; M, t. 10, p. 410-412. Voir aussi les vers que Voltaire adresse à Mme Necker, présidente des souscripteurs pour la statue : M, t. 8, p. 537 (D17083), et M, t. 10, p. 453-454 (D20379).

28 Sur l'« affaire » de la statue, voir Guilhem Scherf, *Jean-Baptiste Pigalle : Voltaire nu*, Paris, Louvre-Somogy, 2010.

Un tel exemple illustre les ambiguïtés qui s'attachent à la représentation de la vieillesse. Mais Voltaire a-t-il un âge ? Plus précisément, l'un des enjeux de la représentation de soi en patriarche n'est-il pas, paradoxalement, d'apparaître sans âge – voire hors d'âge, comme on le dit des bonnes liqueurs. Les éléments de la réception invitent toutefois à examiner dans quelle mesure la gestion médiatique de l'imagerie du patriarche échappe à celui qui, à partir des années 1760, a tant œuvré à sa constitution. Ils soulèvent à l'évidence la question du vieillissement du discours voltairien pour les contemporains, de même que les fluctuations du discours sur le patriarche, au XIX^e siècle et au-delà, prennent sens par rapport aux modalités de la constitution d'une histoire des Lumières et à la place que l'on reconnaît à la figure de Voltaire et à son héritage, en somme par rapport aux multiples aspects d'une postérité immédiate et future.